

Vente des vins de Beaune : où est allé l'argent récolté par la pièce de charité ?

Alors que la Journée mondiale du cœur aura lieu vendredi, Le Bien public se penche sur l'utilisation des 100 000 € récoltés par la fondation Cœur et Recherche, lors de la Vente des vins des Hospices de Beaune, l'année dernière. La somme a permis de lancer un projet de recherche au CHU de Grenoble.



Au CHU de Grenoble, le travail sur l'impact de la pollution sur la microcirculation coronaire a été intégré au parcours des patients du service de cardiologie

Sur les 200 000 € récoltés le 20 novembre 2016 avec la vente de la pièce de corton Bressandes grand cru, la moitié est venue alimenter les caisses de la fondation Cœur et Recherche, une jeune association reconnue d'utilité publique depuis 2010 (l'autre moitié est allée à la fondation Arc pour la recherche sur le cancer). Une somme qui représente un an de travail pour la structure animée par des cardiologues. Et ils n'ont pas tardé à utiliser l'argent pour faire avancer leurs travaux.

Une personne à temps complet grâce à la Vente

Avant la Vente des vins, Michel Komajda, président de la fondation, avait déjà mis en valeur une étude menée sur « la relation entre pollution atmosphérique et accident cardiovasculaire. Certaines microparticules sont connues pour se déposer dans les vaisseaux sanguins et peuvent créer des caillots, qui mènent souvent à un malaise cardiaque ». Depuis le mois de janvier, une étude est menée sur les patients du CHU de Grenoble qui passent des examens cardiologiques. « Grâce à la somme récoltée, nous pouvons détacher une personne à temps complet pour interroger les patients et traiter les données », explique le professeur Gilles Barone-Rochette, 40 ans, à la tête du projet. « Nous recevons dans le service dix à douze patients par jour. Nous les questionnons à la fin de leur prise en charge. Ils sont assez attentifs et répondent bien. Seulement 5 % d'entre eux refusent de participer ». Un logiciel a été breveté spécialement pour traiter les données d'une étude qui s'intéresse non pas aux artères, mais à la microcirculation coronaire, qui « prend le relais en cas de déficience des artères et qui représente 90 % de la circulation », appuie le professeur. Ensuite, les données sont croisées avec l'adresse des patients : « Un scientifique de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) peut ainsi analyser les pathologies cardiovasculaires selon la localisation et les épisodes de pollution, que les patients soient au domicile, au travail ou ailleurs ».

Un croisement de données qui devrait permettre d'en apprendre beaucoup sur le lien entre pollution atmosphérique et maladies cardiovasculaires, avec un potentiel « de 2 000 patients par an », observe Gilles Barone-Rochette, qui relativise tout de même le lien de cause à effet : « Parfois, les patients se déchargent un peu sur la pollution en lui attribuant leur maladie, alors qu'ils sont fumeurs ou diabétiques, par exemple. Mais les facteurs classiques sont quand même les plus importants ».

Manuel Desbois

Le moment phare de la vente des Hospices



Valérie Bonneton, Khatia Buniatishvili, Claude Lelouch et Virginie Ledoyen, lors de la Vente des vins des Hospices, l'année dernière. Photo archives Jérémie BLANCFÉNE

Si quasiment tout l'argent récolté lors de la Vente des vins des Hospices de Beaune va à l'hôpital local et ses différentes activités, le passage des enchères pour la pièce de charité est souvent le moment le plus attendu du grand public.

Chaque année, c'est l'occasion de dépasser la solennité habituelle, en laissant le marteau et le micro aux marraines et parrains. Et s'il est difficile d'atteindre le niveau d'un Fabrice Lucchini, déchaîné, en 2010, les célébrités présentes éclairent souvent la journée de leur éloquence ou enthousiasme. L'année dernière, la pianiste géorgienne Khatia Buniatishvili avait étonné l'assistance, allant jusqu'à proposer un concert privé aux personnes qui atteindraient la somme de 200 000 € pour la pièce (228 litres) de corton Bressandes grand cru.

C'est finalement Jean-Claude Bernard, directeur de l'hôtel Le Cep, rue Maufoux, qui a remporté la mise. Un achat effectué avec Yan Hong Cao, une femme d'affaires chinoise, également fidèle cliente de l'établissement beaunois. « Les causes défendues aujourd'hui méritent qu'on se batte pour elles. J'aurais souhaité que davantage d'argent soit dépensé, car elles en valent vraiment la peine. Ce sont deux combats qui nous touchent et si nous pouvons continuer à faire avancer les choses, alors il ne faut pas hésiter », avait réagi l'hôtelier, à l'issue de la Vente.

M. D